



Le Raffut du Beauregard

ENSEMBLE CONTRE LES DISCRIMINATIONS



Dessin de Cordell Chauveau

En assistant à cette scène, je n'ai rien dit sur le moment, mais en y réfléchissant, un peu plus tard, je me suis rendu compte que ce n'est pas correct de faire une chose comme ça et de ne pas réagir car des mots peuvent être plus forts que des poings et peuvent énormément blesser.

Dans ce numéro :

Concours	2
Les ICAP MACA en tournage	3
Enquête et « Le jeu de l'amour et du hasard »	4
La discrimination pendant la 2e Guerre Mondiale	5
Concours de la Résistance et de la Déportation	6 7 8
Professionnels	9
Liberté d'expression	10 11
Anaïs Clerc Fashion Lux'	12

IL EXISTE 18 CAS DE DISCRIMINATIONS PUNIS PAR LA LOI

Les critères de discriminations sont :

- 1- l'âge
- 2- le sexe
- 3- l'origine
- 4- l'orientation sexuelle
- 5- les mœurs
- 6- les caractéristiques génétiques
- 7- le handicap
- 8- l'âge
- 9- l'état de santé
- 10- la situation familiale
- 11/12- l'appartenance réelle ou supposée à une ethnie
- 13- le patronyme
- 14- les opinions politiques
- 15- la religion
- 16- les activités syndicales
- 17- l'apparence physique
- 18- l'état de grossesse

Retrouvez-nous sur le site du lycée

<http://www.lyc-lumiere.ac-besancon.fr/>

Une **discrimination**, c'est le fait de traiter différemment une personne ou un groupe en raison de son origine, de son handicap...

Il se pourrait bien...

Nous vivons dans un monde où de plus en plus de femmes accèdent à des hauts postes. On voit des chefs d'entreprise féminins, des cadres, des ingénieurs qui occupent ces postes. Il apparaît cependant une différence très nette entre les salaires pour le même travail. Un écart qui peut

aller parfois au delà de 4 500€ (vous avez bien lu !). C'est énorme !

En 2016, la discrimination au travail entre hommes-femmes semble être prise un peu plus au sérieux. D'après mes recherches, une hausse des salaires pour les femmes dans les mé-

tiers du BTP et dans les métiers de services est constaté.

On peut donc imaginer que dans un futur proche les femmes seront enfin les égales des hommes... Il se pourrait ...

Valentin Collot

La classe de 1AFB/1TMA s'engage contre l'exclusion sociale

Notre professeur de français nous a proposé de participer à un concours concernant l'exclusion sociale, nous avons accepté volontiers cette proposition car nous avons trouvé que le sujet était intéressant et que nous pouvions donner un avis constructif. La classe a bien adhéré au travail en donnant son avis sur plusieurs thèmes sensibles comme : L'homophobie, le handicap, le sexisme et les SDF.

Nous avons donc sérieusement réalisé quatre affiches concernant l'exclusion sociale.

Nous remercions notre professeur de français et notre professeur d'arts appliqués pour leur aide et les organisateurs du concours en espérant remporter le concours et gagner le premier prix (pass pour les Eurockéennes).

Erwann Pierre, Baptiste Dieu-donné, Antoine Argenton.



Une des affiches proposées par les élèves participant au concours « Lumière sur l'exclusion sociale, C'est clair pour toi ? »

Concours sur l'exclusion sociale :

La classe de 1 AFB/ TMA a travaillé sur le thème de l'exclusion sociale en classe de français.

Nous avons tout d'abord défini l'exclusion sociale, trouvé des exemples, puis, chacun a décidé de travailler sur un domaine particulier.

Nous avons constitué 4 groupes : un sur l'homophobie, un sur le sexisme, un sur le handicap, et un sur les SDF. Nous avons créé une affiche avec un slogan humoristique : le nôtre était "t'es homophobe ? moi, je suis crétin-phobe!"

Vous pouvez découvrir nos créations dans le hall du lycée site Beauregard.

Cela nous a beaucoup intéressé de travailler sur l'exclusion sociale car c'est un thème majeur qui concerne tout le monde.

Ambre Lefevre et Océane Beluche

La discrimination : « ACTION ! »



Photo : F. Eme-Rabolt

Ça ne devrait pas exister

Il ne faut pas insulter les autres. Nous pensons que c'est pour rigoler mais ça n'a rien de drôle et certaines personnes se suicident car elles en ont assez d'être victimes.

La discrimination devrait être interdite dans le monde entier. Moi je dis « stop ! »

Corentin Greuillet



Photo : F. Eme-Rabolt

La discrimination, ça tue !

Il faut être contre la discrimination. La différence de couleur de peau ne change rien. Le sang de tout le monde est rouge, tout le monde a le même cœur. Petit, grand, gros, peu importe. La nature a fait tout le monde différent et il y a sûrement une raison.

Tout le monde ne se ressemble pas et heureusement. C'est ce qui fait la richesse du monde. Il faut donc arrêter la discrimination et avant de faire

penser aux effets qu'elle provoque. Certaines personnes sont mortes à cause de cela (je pense à Amanda Todd par exemple).

Cela ne sert à rien de juger les gens sur leur apparence. Ça n'amène que du désespoir à tous.

Sébastien Triponney

**L'homme de Cro-Magnon,
c'est fini !
Aujourd'hui les hommes
peuvent faire la vaisselle,
s'occuper des enfants,
faire le ménage ou encore
faire à manger.
Bryan Fallot et Thomas
Strabelli**

L'ENQUÊTE

Au cours de leur travail d'éducation morale et civique, la classe de 1MACA a réalisé une enquête sur la discrimination auprès des élèves du site Beauregard. Des réponses surprenantes, rassurantes mais parfois inquiétantes.

L'enquête a été menée à l'aide d'un questionnaire.

Les bonnes nouvelles sont que 58% des élèves interrogés ne ressentent pas leur orientation comme une forme de discrimination et 54.5% affirment que la discrimination n'existe pas dans leur classe contre 25% qui répondent positivement à la question.

De toute façon si 38% des élèves interrogés répondent que la discrimination existe au lycée, elle est systématiquement sanctionnée pour 41% d'entre eux. Des sanctions qui sont toujours justifiées pour 68% des élèves.

L'enquête montre également que 75% des discriminations concernent le physique, 41%

sont sociales, et 38,5% sexistes. L'homophobie, les discriminations religieuses et ethniques ne concernent que 30% ou moins des réponses données (plusieurs réponses étaient possibles pour cette question).

92% des élèves affirment que ces discriminations se passent entre élèves mais 17 % ont répondu que cela provenait des enseignants et 10% des surveillants.

S'ils étaient victimes de discrimination 51% des élèves interrogés choisiraient la violence physique pour réponse alors que 38% feraient appel à un adulte et 24% à des amis. En

revanche s'ils constatent une discrimination vis-à-vis de quelqu'un, seulement 24% ont recours à la violence physique et 58% font alors appel à un adulte. 20.5% toutefois n'agissent pas

Si certaines réponses à l'enquête ont suscité un débat au sein de la classe notamment sur la sanction à apporter de façon systématique ou pas ou encore sur le fait que tout n'est pas « discrimination » et qu'il ne faut pas « exagérer », l'enquête a permis à la classe de comprendre que la discrimination n'est pas admissible et qu'il faut la combattre.

La classe de 1MACA

« S'ils étaient victimes de discrimination 51% des élèves interrogés choisiraient la violence physique pour réponse »

NOTRE OPINION A COMPLÈTEMENT CHANGÉ

Nous ne sommes jamais allés, pour la plupart, regarder une pièce de théâtre dans un vrai théâtre. Nous sommes allés voir « Le jeu de l'amour et du hasard » au théâtre Edwige Feuillère à Vesoul. Le dépaysement était là. Dans l'après-midi, nous avons visité les coulisses ainsi que le théâtre sans personne d'autre à part nous. Ce fut très intéressant. On a pu voir l'entrée et les sorties des comédiens ainsi que la mise en place du décor. On a appris aussi que dire le mot « corde » sur la scène portait malheur. On a aussi appris que le théâtre n'emploie pas que des comédiens mais aussi des cuisiniers, des agents d'entretien, des vendeurs, des régisseurs sons et lumière etc... Notre opinion a complètement changé sur le sujet. Nous pensions que le théâtre était surtout réservé à une certaine classe sociale mais à 8 euros le ticket, ce n'est pas plus cher que d'aller au cinéma. En plus le point fort comparé au cinéma, c'est que ce que nous regardons, c'est du direct. Les personnages sont bel et bien devant nous.

Concernant la pièce, ce fut une très belle interprétation de Marivaux, remise au goût du jour avec la technologie. La pièce était à la fois comique, tragique et émouvante. Les comédiens jouaient très bien leur rôle devant les 700 personnes présentes. Bref une très bonne soirée.

Captivé

La pièce « Le jeu de l'amour et du hasard », contrairement à ce qu'on pensait au début avec la classe, était assez intéressante et plutôt drôle, surtout le rôle de Mario qui je trouve était très bien interprété. Je n'aurais jamais pensé être aussi captivé par une pièce de théâtre qui date de plusieurs années (1730). La mise en scène proposait un décor qui bouge. J'ai trouvé ça super cool et hallucinant à la fois, franchement j'étais impressionné. C'était la première fois que je voyais cela au théâtre.

Yoan Ferreres

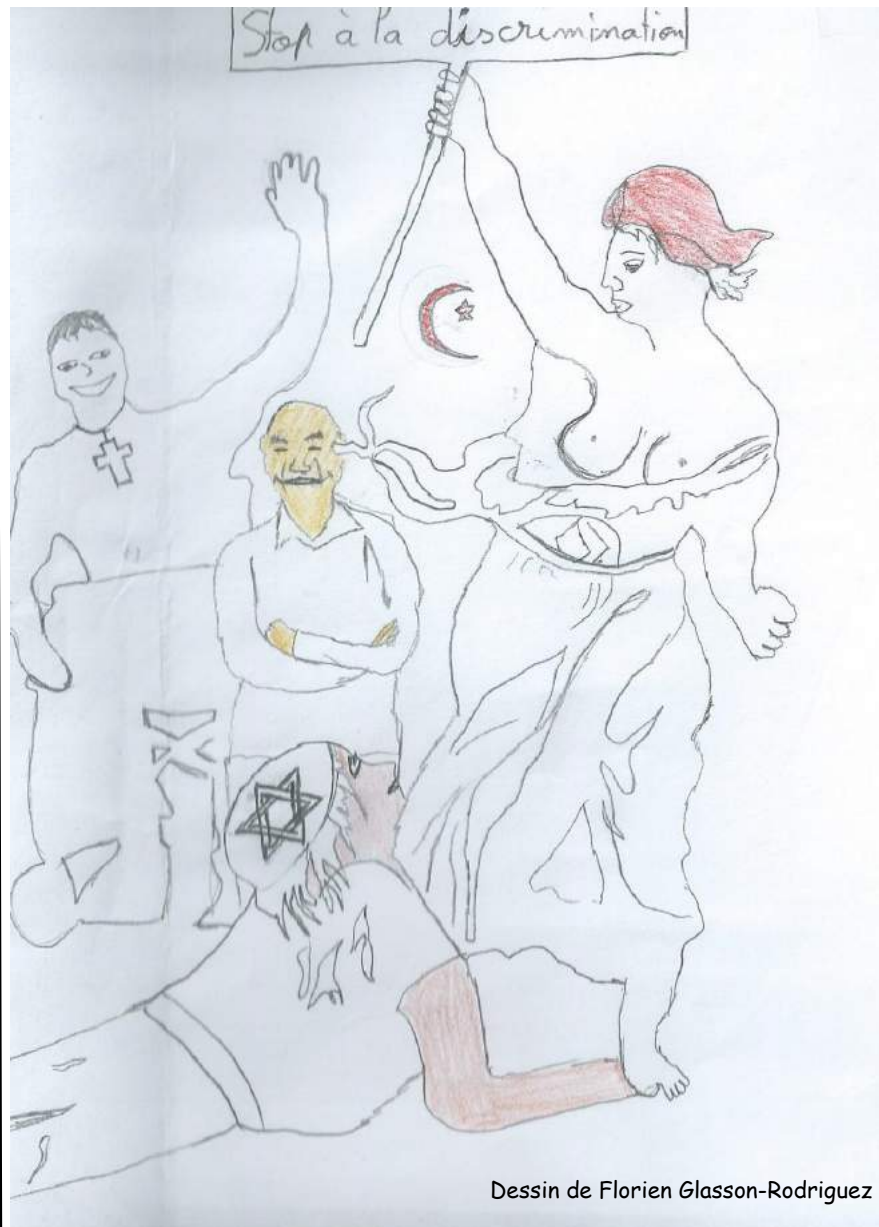
Philippe Mattiola

La discrimination pendant la 2^e Guerre Mondiale

Pendant la 2^e Guerre Mondiale, la discrimination était présente partout. Certaines personnes devaient même porter une insigne comme les Juifs qui portaient une étoile jaune. Ces personnes n'avaient pas les mêmes droits que les autres. Elles ne pouvaient pas faire le métier qu'elles voulaient, ne pouvaient pas entrer librement dans des magasins ou des cafés, leurs commerces étaient



Dessin de Florian Glasson Rodriguez



Dessin de Florian Glasson-Rodriguez

interdits, on leur volait leurs maisons, leurs magasins...

Lorsqu'ils se retrouvent dans des camps, les gens sont aussi classés selon des catégories. Les Juifs, les homosexuels, les tziganes et bien d'autres qui sont persécutés pendant cette guerre. Les Juifs vont être exterminés sur l'ordre d'Hitler.

Il y a eu des millions de morts parce qu'Hitler discriminait les gens.

Pour moi, il ne devrait pas y avoir de discrimination car cela amène beaucoup de violence et de morts. Tout le monde devrait pouvoir vivre ensemble malgré les différences de chacun.

Hamza Bey

Les 3e préparent le concours de la Résistance

Résister

Un mercredi matin, notre classe a parlé de la Résistance par l'art et la littérature avec Mme Gaidry, pour nous préparer au concours de la résistance et de la déportation.

Nous avons pu observer des dessins, des caricatures sur Hitler. Nous avons compris qu'il était risqué de s'opposer aux nazis et qu'il fallait ruser. Nous avons pu lire un poème à deux sens par exemple ou encore un autre intitulé "Nouvel alphabet français". Nous avons écouté pendant deux heures et c'était intéressant.

Hamza Bey

POUR LA BONNE CAUSE

Mme Gaidry est venue nous parler de la résistance. Dans un premier temps je vais vous parler brièvement de ce qu'elle nous a dit et dans un second temps je vais vous parler des choses qui m'ont le plus plu et le plus marqué.

Les conditions de vie étaient particulièrement dures. Il y avait de nombreuses choses qui étaient interdites si nous nous opposions à ces choses interdites et que nous étions dénoncés, nous risquions de nous faire déporter dans des camps de concentration ou même nous étions tués.

Les résistants se battaient contre les Allemands grâce à des tracts et des affiches de propagande contre le système hitlérien.

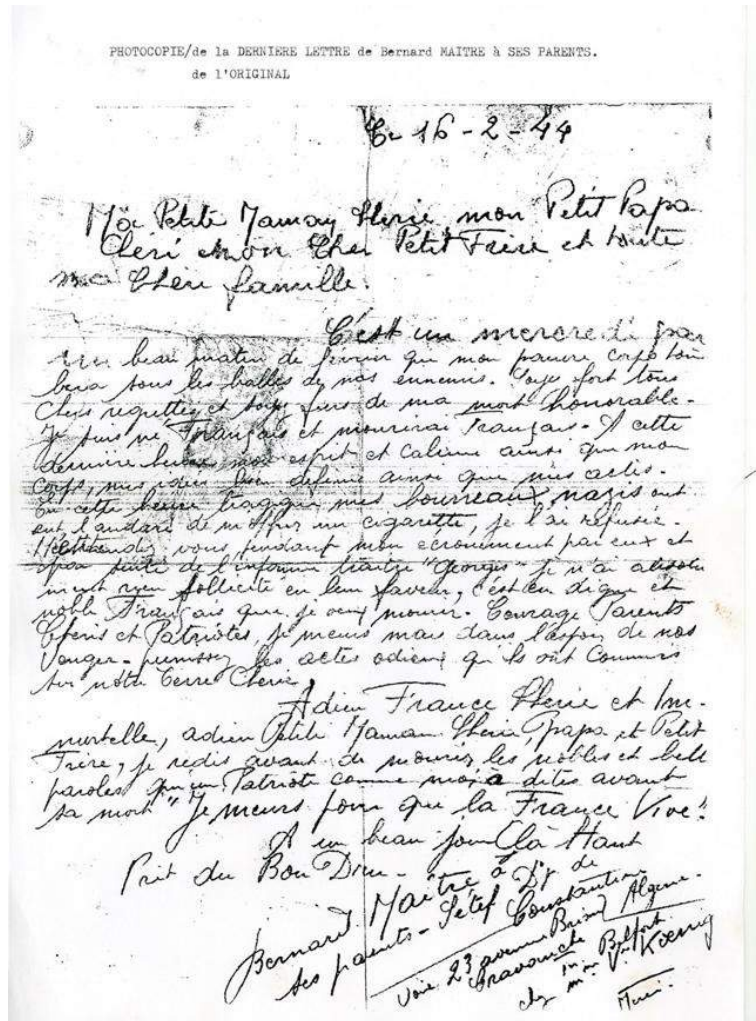
Mme Gaidry nous a parlé également du maréchal Pétain qui a trahi la France pour coopérer avec Hitler. Le gouvernement de Pétain était autoritaire. Sa devise était TRAVAIL, FAMILLE, PATRIE. Pendant cette période les dessins,

les tableaux, les divers écritures étaient des actes de résistance quand ils s'opposaient à Pétain ou aux nazis.. Des poèmes ont été écrits de manière à pouvoir être lus dans deux sens un sens qui disait que nous étions avec Hitler et l'autre qui disait que nous n'étions pas avec lui. Quand les soldats nazis voyaient ce poème, ils ne savaient pas que nous pouvions le lire dans deux sens donc ils ne savaient pas que c'était un acte de résistance. Des journaux clandestins passaient de main en main pour informer les villages de la progression de l'axe allemand. Des livres étaient écrits.

Mais chaque fois il fallait ruser pour ne pas être pris. Il y avait aussi des personnes qui sabotaient les lignes de chemin de fer. Ils étaient appelés les francs tireurs partisans(FTP).

Ce qui m'a le plus choqué est la lettre de Bernard MAITRE quelques jours avant sa mort. Cette lettre est destinée à ses parents. Il voulait leur dire au revoir juste avant de mourir. Alors qu'il allait être fusillé l'après-midi, il écrit à ses parents d'être contents parce qu'il meurt pour la bonne cause.

Aurélien Garret



Lettre de Bernard Maitre à ses parents. Source : Mme Gaidry

Visite au camp de Natzweiler-Struthof

Nous nous sommes retrouvés au lycée Lumière site Beauregard à 8h00 pour partir jusqu'au camp de concentration de Natzweiler-Struthof.

Après avoir été contrôlés à l'entrée, nous sommes arrivés à l'intérieur du camp. On y voyait des barbelés faits à la main ainsi que des miradors pour les gardes. Le guide nous a expliqué l'utilité de chaque chose.

Il nous a raconté que les gardes prenaient parfois la casquette des prisonniers juifs pour ensuite la

jeter dans une zone où seuls les gardiens pouvaient aller et vu que la casquette était obligatoire, ils étaient obligés d'aller la chercher. Quand le prisonnier pénétrait dans la zone interdite, le garde le tuait et écrivait dans un rapport qu'il y avait eu tentative d'évasion. Comme le garde avait empêché cette évasion, il était

récompensé par trois jours de permission.

Aujourd'hui on a du mal à penser que c'est possible.

Max Mourey



Photo : F.Eme-Rabolt



Chaussure de déporté, tellement lourde que les prisonniers préférèrent marcher pieds nus.

Photo : Florian Glasson-Rodriguez

Compter les coups en allemand

Quand nous arrivons devant le camp, nous voyons un grand portail. On peut y voir des barbelés tout autour du camp. Il y a aussi des miradors. Aujourd'hui il reste quatre baraques (sur les 17 qui existaient avant) que l'on peut visiter : une qui servait de prison, une qui servait à laver les déportés et les tuer, une autre abrite aujourd'hui un musée.

Lorsqu'ils étaient battus, les déportés devaient compter les coups de bâton en allemand, s'ils se trompaient, ils devaient recommencer depuis le début

et les coups aussi.

Tous les matins, les déportés étaient appelés par un numéro et il fallait également le dire en allemand.

Tout était fait pour que la vie des déportés soit la plus difficile possible.

A la veille de la fermeture du camp, le 1er septembre 1944, les Allemands ont tué 142 résistants. Ils ont ensuite brûlé les corps pour ne laisser aucune trace d'eux.

Lorenzo Maurel

Des conditions inhumaines

Avec toute la classe de 3ème pp, Nous avons visité l'ancien camp de concentration de **Natzweiler**, où ont été déportés 52 000 personnes de toutes nationalités. Ce camp est l'un des camps de concentration les plus meurtriers car 40% des personnes qui sont entrées comme prisonniers sont mortes.

Nous avons vu dans quelles condi-

tions les prisonniers vivaient (des conditions inhumaines)

Les prisonniers étaient maltraités, mal nourris et travaillaient dans des conditions très difficiles. La température atteignait parfois les -20° et ils n'avaient pas de vêtements chauds. Nous avons pu voir les prisons du camp et surtout nous avons pu visiter la chambre à gaz

(chambre expérimentale).

Si les prisonniers avaient un mauvais comportement, ils recevaient une bastonnade : de 5 à 150 coups de matraque en métal.

Nous avons aussi visité le musée où sont exposés de nombreux objets des prisonniers.

Florian Glasson Rodriguez

Ça me dégoute !

Le camp de concentration de Natzweiler-Struthof est un camp de concentration allemand sur le territoire redevenu aujourd'hui français. Il a été installé par l'ingénieur allemand Blumberg au *Struthof*, un lieu dit sur les hauteurs de la commune de Natzweiler (Bas Rhin), durant la seconde guerre mondiale. Le camp a par ailleurs servi de centre d'exécution pour de nombreux résistants issus de la majeure partie des pays occupés par l'Allemagne nazie et condamnés par la gestapo

Les cendres des victimes étaient proposées à leur famille soit dans un pot en terre cuite 45 francs ou en fer 75 francs. Les fumées enveloppaient tout le camp.

Le camp est aussi connu pour des « expériences » pseudo-scientifiques qui y furent pratiquées sur des détenus. À cet effet avait été aménagée une salle de dissection.

Une chambre à gaz était située en contrebas du Struthof ; elle a été construite par la Waffen SS les 3 et 12 août 1943 dans une dépendance de l'ancien hôtel.

Ça nous a énormément touché de voir les conditions de vie des prisonniers. On n'aurait pas aimé être à leur place

Je n'ai jamais vu de four crématoire en vrai mais ça fait mal pour les gens qui ont été brûlés. C'est horrible. Les gens qui ont fait ça n'ont pas d'humanité. Aller jusqu'à vendre les cendres aux familles qui viennent de perdre un proche, ça me dégoute.

Lorentin Boulle



Photo : Florian Glasson Rodriguez

Pour en savoir plus : <http://www.struthof.fr/fr/accueil/>



Photo : F.Eme-Rabolt

Mini-Stages

L'année dernière, en 4^{ème}, j'ai effectué deux mini-stages le mercredi matin.

Ces deux stages ont pour but de présenter aux élèves de 4^{ème} ou 3^{ème} les activités du lycée Beauregard.

Moi, j'ai pris maçonnerie, avec M.Roulin pour le premier mini-stage.

Nous étions plusieurs à venir de différents collèges.

Pour cette demi journée de stage

(8h à 12h), nous avons travaillé dans l'atelier de maçonnerie.

Pour le deuxième mini-stage en maçonnerie, c'est M.Devoille qui nous a fait atelier.

J'ai beaucoup aimé ces deux mini-stages car j'ai appris plein de choses. C'est très instructif pour les personnes qui veulent s'orienter dans les métiers du bâtiment. En tous cas moi ça m'a aidé à choisir.

Hamza Bey

Ça nous donne des idées

Je suis actuellement en seconde bac pro AFB (finition du bâtiment) et avant j'étais en 3^e prépa pro. En 4^e j'ai pu faire des mini stages au lycée Beauregard. J'ai fait ces mini stages pour m'aider dans la recherche de mon orientation pour la fin de ma 3^e. J'ai fait deux mini stages en peinture, je suis restée une journée à chaque fois. J'ai fait un traçage sur une plaque en bois et je l'ai peint. Ça m'a plu et je conseille aux personnes que ça intéresse de faire cette expérience car ça nous donne des idées pour notre orientation.

Aurélié Laurent

Une famille fort sympathique

C'est le 19 septembre que je suis parti en Allemagne à Bad Wurzach (dans le Bade-Wurtemberg). J'ai été accueilli et hébergé dans une famille fort sympathique. Pendant la semaine, du lundi au vendredi, j'exécutais mon stage dans l'entreprise ERNLE Elektrotechnik. Dans cette entreprise à l'ambiance très chaleureuse, les employés et l'employeur ne parlaient pas un mot en français. Ça a été un vrai défi car c'était très difficile de parler allemand mais surtout de se comprendre. Mais ça a toujours été réussi malgré ces difficultés. Durant les week-ends, lorsque j'étais dans la famille, je suis allé dans un parc d'attraction (sky line Park), je suis allé visiter le lac de Constance et je suis allé



Les ateliers de maçonnerie, photo : F.Eme-Rabolt

à une fête organisée par le fils de la famille et à la fête de la bière (OktoberFest). Je suis reparti en France le 17 octobre avec de très bons souvenirs. Ça a été pour moi la meilleure expérience professionnelle car j'ai beaucoup appris

et je me suis vraiment bien amusé. Si je pouvais je renouvelerais l'expérience et je remercie d'ailleurs toutes les personnes qui m'ont permis de faire ce stage d'un mois.

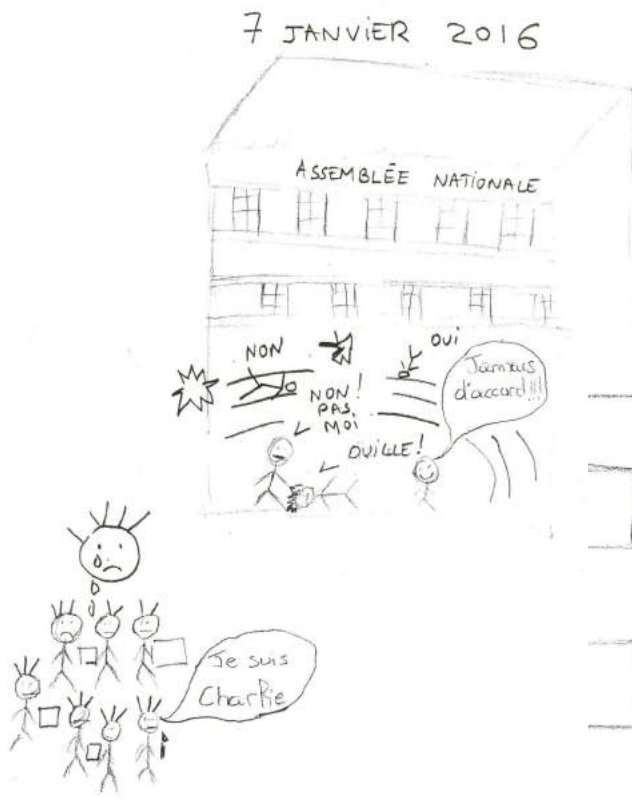
Cordell Chauveau

VIVE LA LIBERTÉ D'EXPRESSION

Le drame survenu chez Charlie a choqué et terrorisé toute la France. Maintenant un an a passé et les choses ne se sont pas améliorées. Après ce drame d'autres personnes continuent de bafouer les droits d'expression et les valeurs des Français. D'autres évènements se sont produits qui ne font que plus bouleverser la France. Ce drame avec Charlie ne leur a pas suffit ! Quand en auront-ils assez de piétiner la liberté des Français. A quoi cela leur sert-il ? Ils se disent meilleurs et critiquent notre liberté d'expression , mais leurs actions prouvent le contraire !! Ce qui s'est passé à Charlie, la disparition des personnes qui s'y trouvaient et les autres drames

qui se sont passés ont choqué et terrorisé toute la France , mais cela leur a montré que nous sommes restés debout à combattre pour leur tenir tête et protéger notre liberté d'expression et tout ce qui nous est cher. Nous continuerons à nous battre mais pas comme eux avec des fusils ou des explosifs mais avec des feuilles et des crayons. Et nous sommes tous fiers de crier « vive la liberté d'expression ! ».

Angélique Chapot



Dessin : Valentin Rognet

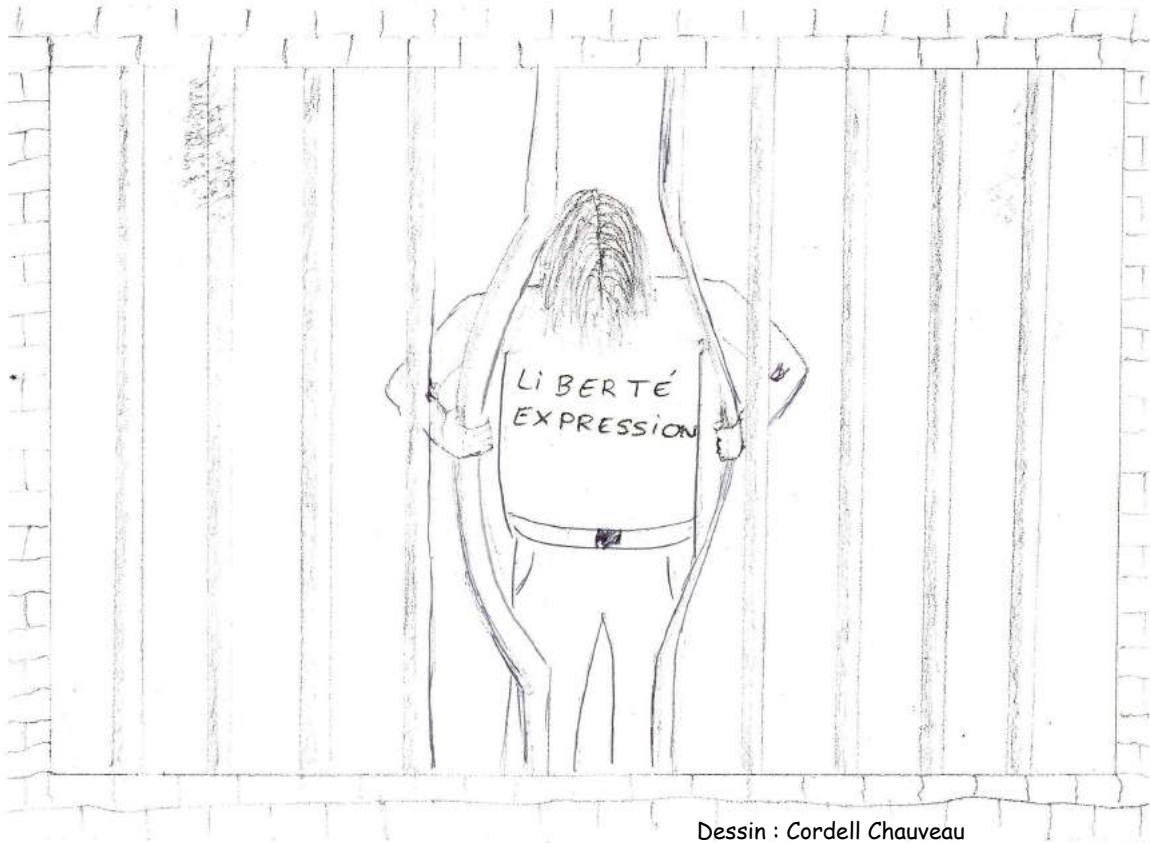
Quelques élèves ont souhaité rendre hommage aux attentats contre « Charlie Hebdo ».

D'autres ont réagi aux attentats de Paris. « Le Raffut » publie quelques dessins, d'autres sont encore visibles dans la hall du lycée, site Beauregard.

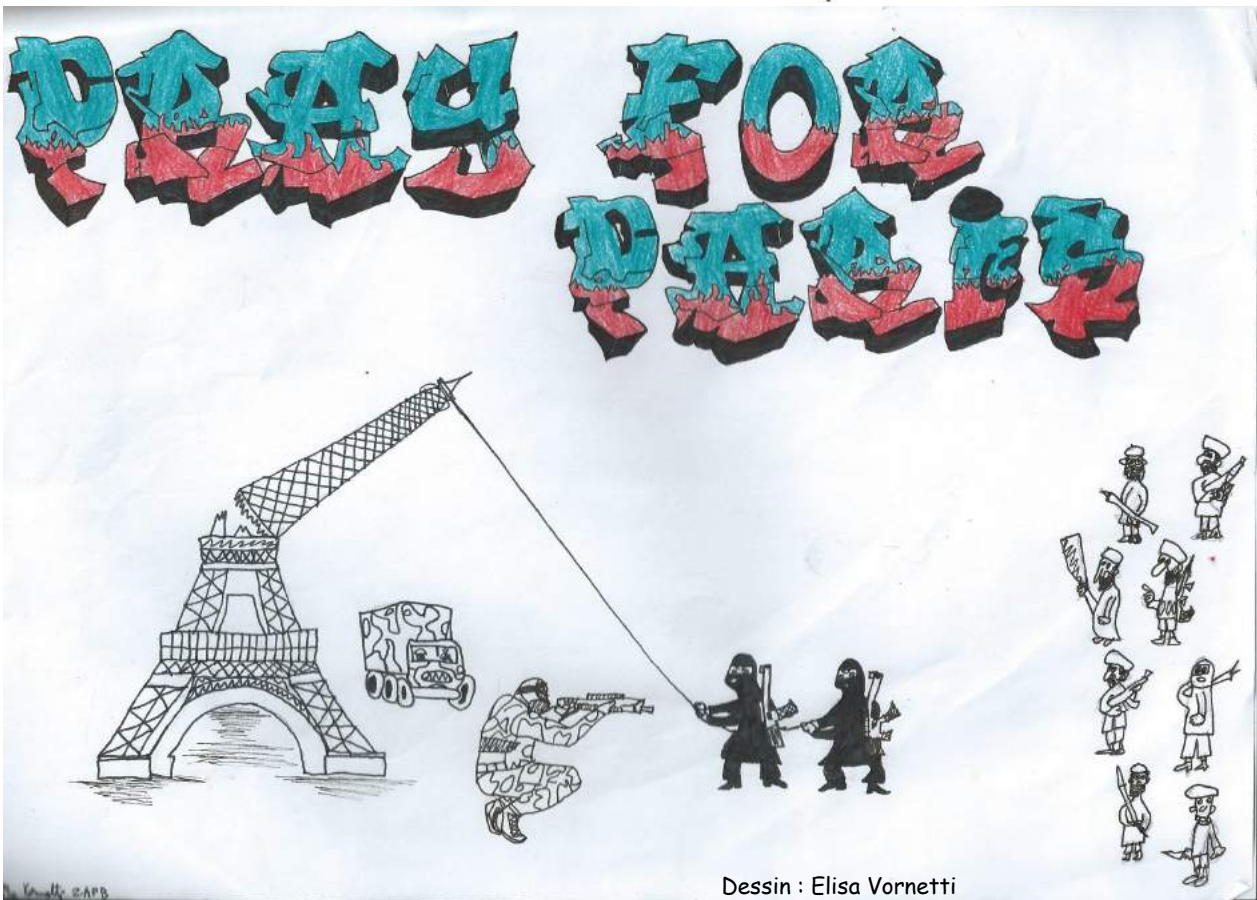


Dessin : Lucas Demougin

JE SUIS CHARLIE



Dessin : Cordell Chauveau



Dessin : Elisa Vornetti

Directeur de publication : M. Dupuis
Périodicité : trimestriel

Rédaction : Cordell Chauveau, Valentin Collot, Erwann Pierre, Baptiste Dieudonné, Antoine Argenton, Ambre Lefevre, Océane Beluche, Alexandre Laurençon, Corentin Greuillet, Sébastien Triponney, Bryan Fallot, Thomas Strabelli, Yoan Ferreres, Philippe Mattiola, Hamza Bey, Aurélien Garret, Lorenzo Maurel, Max Mourey, Lorentin Boule, Aurélie Laurent, Jordan Deroletz, Camille Andrieu, Clara Cholley

Illustrations : Cordell Chauveau, Florian Glasson-Rodriguez, Lucas Demougouin, Valentin Rognet, Elisa Vornetti

Photos : Florian Glasson Rodriguez, Mme Emé-Rabolt,

Imprimé par nos soins

Lycée de Luxeuil - Beauregard
33 ter rue de Grammont - BP
90155
70306 Luxeuil-les-bains



Le gagnant de la tombola au profit du Téléthon est Erann Ertugrul. Sur le site Beauregard, l'opération a permis de récolter 70€. C'était une première sur le site. Félicitations aux élèves à l'initiative de cette opération que nous espérons voir se renouveler l'an prochain.

La visite d' Anaïs Clerc au lycée

La présidente de l'association « A Hauteur d'hommes, Auteurs d'humanité » est venue nous rendre visite jeudi 28 janvier pour nous apporter les lettres écrites par les élèves de l'école « La National Pioneer Academy de Kathmandu au Népal avec laquelle elle est en lien et aussi nous expliquer ce qui s'est passé lors des séismes du printemps dernier.

En effet, l'an passé les élèves des classes de 2a2b et 2 tma ainsi que les 2 mrcu avaient envoyé des lettres aux enfants de l'école parainés par l'association.

J'étais présent à cette intervention d' Anaïs et j'ai ressenti vraiment de la tristesse pour eux car nous avons tout et eux presque rien. Ils doivent rester 5 jours à l'arrêt en voiture pour juste un litre d'essence à 15° le litre ! Et l'éco-commode de l'eau qui n'est pas potable et coûte beaucoup d'argent. Ils doivent la purifier avec une machine et donc avoir de l'électricité. Et il n'y a pas souvent de l'électricité car l'Inde a mis un embargo sur le Népal. Ça veut dire que rien ne peut ni entrer ni sortir du pays. Moi je suis vraiment triste pour eux et j'aimerais aider en donnant de l'argent et leur envoyer du soutien.

Courage amis Népalais !

Jordan DEROLETZ



Fashion lux', la mini entreprise de notre lycée

Depuis trois années maintenant, le lycée Lumière abrite une mini-entreprise.

La volonté des enseignants et de l'établissement, est de permettre aux élèves, impliqués dans cette action, de découvrir le fonctionnement d'une entreprise, en participant activement à toutes les tâches, qui en découlent.

Ainsi, de 2013 à 2015, LUX'ART, a permis aux élèves volontaires, des formations : Gestion Administration, Commerce/vente, Menuiserie, ébénisterie, et maçonnerie de créer et vendre les produits fabri-

qués par leurs soins (portechéquier, salon de jardin) et de réaliser toutes les opérations liées au fonctionnement de la mini entreprise.

Cette année, c'est donc une nouvelle mini entreprise qui a vu le jour : Fashion Lux.

Le choix des élèves intégrés à cette entité, est de créer et vendre des sacs à partir de tissus recyclés.

Un partenariat est même lancé entre cette mini-entreprise, et celle du collège de Vauvillers.

Des animations sont prévues au sein d'Hyper Casino de Luxeuil

Les Bains, partenaire de cette mini-entreprise, mais aussi au sein du lycée. Les mini entrepreneurs espèrent vous voir nombreux lors de ces manifestations.

N'hésitez pas, également si vous vous sentez l'âme d'entrepreneur, à rejoindre l'équipe de Fashion Lux', actuellement composée, d'élèves de TGA, 2GA, 2MRCU et 2APR.

Pour contacter la mini entreprise : fashion.lux70@gmail.com

Camille Andrieu et Clara Cholley